

Football-Mondial-2018

Cris de joie en Argentine, sauvée in extremis

AFP

Buenos Aires/Argentine

ILS auront souffert jusqu'au bout : les supporters argentins ont laissé exploser leur joie mardi à Buenos Aires après la qualification in extremis de leur équipe pour les huitièmes de finale grâce à la victoire face au Nigeria (2-1). "Messi je t'adore, tu es un champion", s'est exclamé Carlos di Martino, 18 ans, chômeur et footballeur amateur, quand le capitaine de la sélection a ouvert le score. Sur la place San Martin, dans le centre de la capitale argentine, ils étaient

des centaines rassemblés face à un écran géant, avec des casquettes, des drapeaux et le visage peint en bleu et blanc, comme s'ils se trouvaient dans les tribunes de Saint-Petersbourg. Angoissée face à une possible élimination, la foule s'est levée, euphorique, quand Messi a marqué et elle a célébré le but pendant plusieurs minutes. Mais la joie est brutalement retombée quand le Nigeria a obtenu un penalty, sifflé et contesté par le public de fans argentins. "Nooooo", a hurlé Renata Belgrano, 26 ans, venue avec des amies et un thermos de maté. L'égalisation a été suivie d'un long silence. La libération est finale-



Photo : AFP

Diego Maradona, comme tous les Argentins, a attendu longtemps la délivrance.

ment arrivée quelques minutes avant la fin, grâce à un but de Marcos

Rojo. "Maintenant, on va aller mieux dans ce Mondial", voulait croire Ema-

nuel Rodriguez, chef cuisinier de 26 ans, répétant avec fierté: "Messi est le

meilleur joueur de la planète". "Je n'ai jamais perdu espoir, maintenant on est en huitièmes", a confié Julio Turumayo, maçon de 38 ans venu avec femme et enfant, mais "ça a été difficile. Le but de Messi a été fabuleux, ça a fait taire ses détracteurs, et celui de Rojo est une bénédiction". Le choc France-Argentine ouvrira samedi à Kazan (14h00 GMT) le bal des huitièmes de finale du Mondial-2018, alors que la Croatie affrontera le Danemark dimanche (18h00 GMT) à Nijni Novgorod. D'autres affiches seront déterminées aujourd'hui et demain, à l'issue des derniers matches des poules E, F, G et H.

Football/Au terme du Championnat national de D1 et D2, saison 2017-2018

Pas de quoi pavoiser

MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

LA saison sportive 2017-2018, démarrée cahincaha, aura été « assez particulière et exceptionnelle » pour la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Le président de cette entité sportive, Brice Mbika Ndjambou, ne se montre pas enthousiaste. « Nous ne pouvons pas nous réjouir

alors que nous avons été obligés de modifier en pleine saison le règlement de l'épreuve pour introduire une phase de playoff. Une formule qui avait fait l'unanimité des acteurs (Fégafoot, Linafp et clubs) et qui a débouché sur le sacre de Mangasport contre l'AO CMS », a attesté le président de la Linafp. Souscrivant à l'idée de certains clubs qui ne veulent plus conditionner la reprise ou la poursuite du National-Foot 1 et 2 au res-

pect de l'engagement de l'Etat, Mbika Ndjambou, conscient que le bilan de la saison a été mitigé, n'en dit pas moins. « Nous irons avec ceux qui disposent des moyens pour démarrer et poursuivre la compétition, tout en sachant qu'à un moment ou à un autre, l'Etat respectera toujours ses engagements », a martelé notre interlocuteur. Ce dernier, tout en remerciant le patron du département des Sports pour son implication et sa clair-

voyance qui ont permis d'éviter une saison blanche, a donné les raisons d'un exercice laborieux. « Le paiement tardif des arriérés de la saison 2016-2017 nous ont conduits à débiter le championnat 2017-2018 au mois de janvier écoulé. Bien évidemment, après quelques mois de compétition à fin février-début mars, les clubs, estimant que la subvention 2016-2017 n'était toujours pas apurée d'une part, et ne voyant rien venir sur celle

de 2017-2018, d'autre part, ont arrêté la compétition...pendant trois mois quasiment », a expliqué le président de la Linafp. S'exprimant sur la question du non-respect des contrats des joueurs et encadreurs techniques par certains clubs de D1 et D2, il conseille aux plaignants de s'adresser non seulement à la Fégafoot, où il y a le tribunal local du football (TALF, ndlr : il n'est pas encore mis en place). Mais

aussi aux juridictions civiles, organes indépendants du bureau directeur de la Linafp. Mbika Ndjambou, tout en promettant de communiquer officiellement dans les prochains jours les dates exactes de la nouvelle saison, préconise une reprise de championnat entre le mois de septembre et la première quinzaine du mois d'octobre 2018. Un critérium prévu pour s'achever en mai 2019.

Rugby/Tournoi Jean-Pierre Juilla

Soof : malheureux à XV, heureux à VII

S.A.M.

Libreville/Gabon

SOOF a remporté, le 23 juin dernier, le tournoi

Jean-Pierre Juilla pour la seconde année consécutive. Les Soofistes se sont imposés en finale face aux Gorilles du Racing club Libreville (RCL) sur le score de 10 à 7. Cette victoire a permis aux

poulains de Stanis Nembot de faire oublier leur défaite lors de la finale de rugby à XV, le 16 juin dernier (13-10), face au même RCL. Dans un match d'un bon niveau technique, Soof a

pu prendre le dessus sur le RCL, grâce à son capitaine et maître à jouer Franckie Poucheu. Ce succès, ont rapporté les responsables des Soofistes, vient récompenser trois années d'efforts et

d'entraînements assidus. En remportant le tournoi Jean-Pierre Juilla pour la deuxième fois de suite, Soof a également vaincu le RCL dans le rugby à XV comme à VII cette saison.

Les résultats de ce tournoi :

1er - Soof
2e - RCL
3e - RCG
4e - Erco
5e - Vautours

Droit au but

L' Afrique à la ramasse

LE Mondial 2018 se poursuit en Russie, avec des fortunes diverses pour les cinq représentants du continent africain. Après deux journées de compétition, quatre équipes nationales sont déjà éliminées. L'Égypte n'a pas fait le poids dans le groupe A, tout comme la Tunisie dans le groupe G et le Maroc dans la poule B. Ce dernier pourrait cependant nourrir des regrets, au regard de ses prestations, où l'on a noté du sérieux et de l'application, notamment contre l'un des favoris, l'Espagne, qu'il a tenue en échec lundi (2-2). Enfin le Nigeria est tombé dans le groupe D, alors qu'il tenait sa qualification devant l'Argentine.

Seuls le Sénégal et le Nigeria ont sauvé l'honneur de l'Afrique en gagnant un match. Mais là encore, il y a lieu de rester prudent, ces équipes étant capables du meilleur comme du pire. Le Sénégal, par exemple, après sa brillante prestation face à la Pologne, qu'elle a battue 2 buts à 1, a butté sur une coriace et très appliquée équipe japonaise (2-2). Les Sénégalais, qui ont pourtant mené par deux fois au score, auront été incapables de tenir un résultat, ce qui n'est pas pour rassurer. Bien au contraire, les Lions de la Téranga jouent plutôt avec les nerfs. Certes, ils ne sont pas éliminés mais, comme ils rencontrent la Colombie, une

équipe montant en puissance, qui a su redresser la barre en écrasant la Pologne 3 buts à 0, après un faux pas face au Japon (1-2), il y a des raisons de craindre un match très difficile pour les Africains. Le véritable problème des Sénégalais est cette manie de battre le tam-tam avant l'heure, ce qui a pour effet de créer une joie factice et même, pourrait-on dire, anesthésiante. Face au Japon, on a eu l'impression que les Gaiëndés nourrissaient un complexe de supériorité dû à une sorte d'extase dans laquelle ils sont tombés après leur brillante victoire sur la Pologne. On souhaite sim-

plement que les Lions du pays de Lat Dior viennent à bout d'une équipe colombienne qui a le vent en poupe. Ils faut donc qu'ils se concentrent sérieusement pour leur ultime match dans la poule H demain à 15 heures. Quant au Nigeria, il faut dire que cette équipe tombe souvent facilement dans le piège de ce qu'on peut appeler "l'enchantement du souvenir", qui consiste à s'extasier des victoires passées, avant d'être assommée, hélas, par la dure réalité. Jusqu'à hier, les Nigériens n'avaient affiché un beau visage qu'à la deuxième mi-temps de leur deuxième match. C'était trop juste, mais c'était aussi assez pour montrer de

quoi ils étaient finalement capables. Reste qu'ils ont croisé une formation d'Argentine qui n'en menait pas large, certes, mais dont le réveil a été brutal. Très sincèrement, le comportement global des Africains est décevant et laisse perplexe. Et l'impression qui se dégage est que le continent a régressé. Et pourtant, la plupart des équipes nationales africaines sont composées de joueurs évoluant en Europe. Alors, comment cela se fait-il qu'on soit toujours à la ramasse à chaque Coupe du monde ?